

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-6-chem | Aveu. ItemJ.L. Curtis De la virilité \(1891\)](#)

J.L. Curtis De la virilité (1891)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0566

SourceBoite_013-6-chem | Aveu.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

curhi
de la virilité
3^e ed.
1847

— 126 —

OBSERVATION V.« 1^{er} mars 1841.

» Messieurs,

» Ayant remarqué l'annonce de votre excellent ouvrage intitulé *de la Virilité*, je me le suis procuré sur-le-champ, car depuis quelque temps déjà j'avais soupçonné que j'étais une des victimes du vice odieux dont il traite. Je me suis adonné à la masturbation depuis l'âge de dix-huit ans, sans bien comprendre d'abord l'énormité de ma faute, ni les terribles conséquences qu'elle pouvait avoir, et je l'ai pratiquée une ou deux fois par jour pendant près de sept ans, ressentant de temps à autre un malaise dont je ne m'expliquais pas la cause. Parfois je sentais bien que j'avais tort; mais étant d'un tempérament ardent pour les femmes, je croyais agir d'une manière moins coupable et moins préjudiciable à moi-même et aux autres, en me livrant à cette habitude. Un jour le *Médecin anglais* de Culpepper m'étant par hasard tombé sous la main, j'y lus un passage qui éclaircit bientôt tous mes doutes au sujet de ma conduite, et me détermina à renoncer pour toujours à cette abominable manœuvre; et bien qu'il m'en

Lettres

— 127 —

ait coûté au commencement, j'ai maintenant la ferme volonté de persévérer dans cette résolution.

» Dans mon enfance je travaillais aux champs, aidant ainsi une mère âgée et infirme à gagner sa vie; mais un ami de notre famille eut la bonté de me prendre dans son école et de m'enseigner à lire et à écrire; et j'occupe actuellement l'emploi de teneur de livres chez un arpenteur. Je n'ai de ma vie eu de rapport avec une femme. Je vais vous décrire ma position pendant l'année qui vient de s'écouler. J'ai éprouvé une grande mélancolie, dégénérant quelquefois en idées de suicide. J'ai eu de violentes douleurs de tête, accompagnées de bourdonnements, dont j'ai été soulagé par d'abondants saignements de nez. Ma vue s'est obscurcie et ma mémoire s'est affaiblie; j'ai été tourmenté par des rêves effrayants et lascifs suivis de pollutions; ces dernières ont lieu une ou deux fois en quinze jours. J'éprouve souvent le besoin de rendre de l'urine, qui est parfois haute en couleur; je ressens des douleurs dans différentes parties du corps, surtout dans le dos et au bas-ventre, et je suis habituellement constipé. J'ai maintenant vingt-sept ans, je suis assez grand et maigre, sobre dans le boire et dans le manger; j'évite soigneusement les liqueurs alcooliques à cause de l'irritation qu'elles causent dans les voies urinaires; je suis tourmenté par des flatuosités, et mon caractère est devenu depuis peu très-irritable.

1881

1881
33c sq.

D. 10 N. 111
(M. 111)